

Bessoncourt

Hommage à Robert Kilque

Au nom de toute l'équipe municipale, Guy Mouilleseaux, maire de la commune depuis 1995, a rendu un hommage à Robert Kilque, qui est décédé le 2 juin.

En 1983, Robert Kilque, alors maire de Bessoncourt lui a proposé de faire partie du conseil municipal. Ce fut le début d'une grande coopération et aussi d'une solide amitié. « Je n'imaginais pas que trente ans plus tard je serais encore à la mairie », dit Guy Mouilleseaux, tandis que de nombreux souvenirs remontent à la surface.

Robert Kilque est né le 30 octobre 1928 à Bône, en Algérie, où son père Fernand était gendarme. La famille est arrivée en France en 1946 et s'est installée à Bessoncourt dans la nuit d'un froid matin d'hiver où soufflait une bise glaciale dont Robert s'est longtemps souvenu.

Robert et son frère Gérard ont grandi dans une famille unie où ils ont appris la valeur des choses et de la vie. Leur père Fernand a été un gendarme puis un garde champêtre très respecté.

Alors qu'il était dessinateur à l'Alstom, Robert Kilque s'est engagé dans la vie municipale en 1953, à l'âge de 25 ans.

« Décision courageuse »

Avec son épouse Denise, il a élevé deux garçons, Gabriel et Francis. La famille a construit un pavillon rue des Bleuets où la vie s'écoulait paisiblement. Les deux garçons habitent toujours la commune aujourd'hui.

À partir de 1971, Robert Kilque a entamé une série de quatre mandats successifs de maire et les Bessoncourtois lui doivent notamment la construction de la nouvelle école, l'arrivée



d'Euromarché et de la zone commerciale. Et Guy Mouilleseaux d'insister : « Je le dis et je le répète depuis que je suis maire, l'évolution de Bessoncourt, c'est à lui que nous la devons. Alors que toutes les communes refusaient la sortie de l'autoroute sur leur territoire, Robert a eu l'intuition que c'était un atout pour le village. Il fallait du courage en 1975 pour l'accepter car cela ne plaisait pas du tout à ses électeurs qui étaient agriculteurs. Il aura pris la bonne décision au bon moment. Nous devons lui être reconnaissants. »

L'actuel maire se souvient encore que son prédécesseur, très soucieux du bien vivre ensemble, lui racontait que, souvent en automne, avant de partir travailler, il balayait les feuilles des deux magnifiques tilleuls dans la cour de l'école et que des Bessoncourtois nostalgiques étaient désolés de l'abattage des arbres en 1995. L'intérêt de la commune a toujours prévalu quitte à en froisser certains.

Avec Robert Kilque c'est un grand Bessoncourtois qui disparaît.